Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

L'aquilon

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 22 numéro 9, 9 mars 2007

Dans nos pages cette semaine

Sommaire



Photo : Maxence Jaillet

Une foule coriace a bravé le froid polaire de la soirée du 2 mars dernier pour observer les feux d'artifices marquant l'ouverture du douzième festival du SnowKing.

Radio-Canada

Les communautés veulent le signal

À Hay River et à Fort Smith aussi on voudrait écouter la radio en français.

Batiste W. Foisy

Quand il est à son travail, Christian Girard de Hay River aime bien écouter la radio. Sa station de choix est le 93,7 FM, la station locale de CBC Radio One, le diffuseur public de langue anglaise. Pourtant, si cela était possible, il syntoniserait probablement une autre chaîne.

« Moi, personnellement, j'aimerais ça avoir le signal de Radio-Canada. J'aimerais ça écouter la radio en français au bureau », affirme-t-il.

Même si le mandat de la société d'État stipule que le service doit être offert «partout au pays », comme tous les résidents des TNO qui habitent à l'extérieur de la capitale, Christian Girard n'a pas accès à la radio publique en français. « Ma fille va à l'école française. Ce serait bien si elle pouvait écouter la radio en français aussi », ajoute celui qui fait du bénévolat dans sa communauté en qualité de vice-président de l'association francophone locale.

À l'Association franco-culturelle de Hay River, l'agente de développement Catherine Boulanger abonde dans le même sens que Christian. « Si on avait la radio, il y a du monde qui l'écouterait, c'est sûr », s'enthousiasme-t-elle.

Si elle le pouvait, Catherine ne se gênerait pas pour faire jouer Radio-Canada dans le local de l'Association. « Comme c'est là, les bureaux sont très silencieux. Je ne suis pas pour faire jouer de la musique en anglais, on est une association francophone ! »

La présidente de l'Association des francophones de Fort Smith, Corinne Steed, estime elle aussi que la radio publique francophone serait la bienvenue dans le fief métis du sud des TNO. « Je pense que c'est une excellente idée d'avoir la radio en français. C'est un médium de communications que les gens aimeraient», dit-elle.

Corinne Steed serait particulièrement heureuse de pouvoir entendre la météo dans sa langue le matin. Relevant que la plupart des foyers francophones de sa localité sont des familles « exogames » où un parent est francophone et l'autre anglophone, elle ajoute que le simple fait d'écouter la radio offrirait davantage d'occasions aux enfants d'être en contact avec la langue française.

Pour l'instant, cependant, recevoir le signal de Radio-Canada n'est pas au centre des priorités de la communauté francophone de Fort Smith, note Corinne Steed. « Ces jours-ci nos priorités sont vraiment sur l'éducation. On cherche à avoir une école francophone. »

Le sujet est pourtant bouillant d'actualité. Le 12 mars au soir, le comité parlementaire du patrimoine canadien sera à Yellowknife pour entendre ce que les citoyens du Nord pensent des services qui leur sont offerts par Radio-Canada/CBC. Ce sera le seul arrêt du comité au nord du soixantième parallèle avant le dépôt du rapport prévu pour juin 2007.

Le greffier du comité parlementaire, Jacques Lahaie, affirme que cette rencontre est « absolument » un endroit approprié pour signaler de tels manquements au mandat de Radio-Canada. « C'est ça la raison, ça fait partie du mandat de notre comité. »

Le greffier invite d'ailleurs tous les citoyens qui le désirent à se rendre à l'Assemblée législative pour faire une présentation devant le comité. Un service d'interprétation en français sera disponible. À ce moment-ci, par contre, il n'est pas certain que l'interprétation en langues autochtones le sera également.

Les personnes que *L'Aquilon* a contac-

Radio-Canada
Suite en page 2



Batiste W. Foisy

YK1 forcée de céder une école

Le ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, Charles Dent, demande à la Commission scolaire publique numéro 1 (YK1) de céder une école à la Commission scolaire catholique (YCS) qui fait face à un manque criant d'espace, alors que des rénovations à l'école St-Joseph sont prévues durant l'année scolaire 2007-2008. « Comme vous le savez, partout au Canada, les commissions scolaires sont encouragées par les gouvernements provinciaux à abandonner les écoles sous-utilisées et à consolider les programmes afin de réaliser des économies d'échelles. Notre gouvernement veut lui aussi s'engager dans cette voie », écrit le ministre Dent dans une lettre adressée au président de YK1 rendue publique cette semaine. Selon le ministère de l'éducation la commission scolaire YK1 aurait présentement un taux d'occupation de 70 % alors que YCS aurait un taux d'occupation de 97 %. Le ministère estime qu'en cédant une école à YCS, le taux d'occupation des deux commissions scolaire sera d'environ 80 % chacune.

Célébrez le talent local

La grand jamboree annuel de la scène musicale de Yellowknife a lieu en fin de semaine. Le Bushed Festival (anciennement connu sous le nom de Cabin Fever Festival) se déroule dimanche au bar Top Knight de Yellowknife à partir de 14 h. Venez entendre les meilleurs musiciens des TNO et encourager le talent local. Vous pourrez applaudir Diga, Small Narrow Vallley, Transience, Jim Taylor, Esker et bien d'autres. Exceptionnellement ce dimanche, de l'alcool sera servi. L'entrée est de 15 $.

Vous avez peut-être gagné quand même

Une erreur humaine serait à l'origine de fausses mauvaises réponses de la part des valideuses automatiques de billet de loterie. Si vous avez reçu la mention « Not a winner » en allant vérifier votre billet de « Millionaire Life », le 2 mars au matin, ne déprimez pas trop vite. Quelque 416 billets gagnants dont 10 achetés aux Territoires du Nord-Ouest auraient en effet été faussement déclarés invalides. Espérons que, dans un excès de déception, vous ne l'aviez pas déchiré…

Concours de sculpture sur neige

Pressez-vous, il ne reste plus que quelques jours pour inscrire votre organisme sans but lucratif aux concours de sculpture de neige du Caribou Carnival. Vous avez jusqu'au 12 mars pour inscrire votre équipe (minimum de 10 sculpteurs amateurs) et courir la chance de gagner un énorme diamant d'une valeur de 17 000 $. Inscrivez-vous à la boutique Originals by T-Bo, sur l'avenue Franklin.

Dance et cinéma au château

Les loyaux sujets du SnowKing sont conviés en fin de semaine à deux activités au château de neige. D'abord, ce soir, vendredi, sortez vos bottes de dance car DJ Doc 70 sera dans la salle de bal royale avec ses platines à partir de 20 h. Le lendemain, place au cinéma. La coopérative de vidéastes nordiques WAMP projettera une série de films sur neige avec notamment la première mondiale du drame de marionnettes « The return of Chief Chinook », mettant en vedette le SnowKing lui-même. Ça commence à 20 h.

Radio-Canada

Suite de la page 1

tées à Hay River et à Fort Smith ont toutes affirmé qu'elles ne se déplaceront probablement pas à Yellowknife pour exprimer aux audiences leur désir de recevoir le signal. On évoque comme raisons un manque de financement et un délais trop court pour préparer une présentation, les associations francophones locales n'ayant été mises au courant de ces audiences que cette semaine.

La Fédération franco-ténoise devrait faire une présentation et déposer un mémoire, dont le contenu n'a pas encore été formellement dévoilé. Des discussions avec des représentants de la Fédération laissent entendre qu'il sera question du manque de services dans les communautés, de la très faible représentation des TNO et des Franco-ténois dans la programmation du diffuseur publique, ainsi que du manque d'information locale en français.

Il sera également probablement question des ententes de collaboration entre Radio-Canada et les communautés. En vertu de ces ententes, à Yellowknife et à Fort Smith, les associations sont responsables de l'entretien des équipements de retransmission pour la télévision publique.

À Hay River, l'équipement commence à se faire vieux. L'an dernier, un bris a privé la moitié du village de la télévision française pendant quelques semaines. Le morceau a finalement été réparé, mais il semble de plus en plus évident qu'il faudra en faire poser un neuf bientôt. « Des fois, l'image est neigeuse. […] D'après ce qu'on nous a dit l'équipement sera plus réparable si ça casse une autre fois », explique Catherine Boulanger qui ajoute que l'Association franco-culturelle de Hay River prévoit en ce moment mettre un budget de côté pour remplacer le vieil équipement.



Voilà ce que vous verrez si vous surfez au www.radio-canada.ca/radio/fréquences.html. Il n'y a aucune fréquence de Radio-Canada en provenance des TNO ni du Nunavut. À Yellowknife, où l'on peut capter la radio publique francophone, il s'agit d'une retransmission de CBUF, la chaîne montréalaise. Cela est rendu possible parce que l'Association franco-culturelle de Yellowknife possède une licence du CRTC qui lui permet de rediffuser ce signal à ses propres frais.

Christian Girard ne sait pas si sa communauté a les moyens de se payer la radio de Radio-Canada. « Je me suis fait dire qu'à Yellowknife, ça avait pris beaucoup de temps et d'argent pour avoir la radio. »

À Yellowknife, en effet, où la radio de Radio-Canada n'est disponible que depuis 2001, il en coûte plus de 6 000 $ par an à l'Association franco-culturelle pour utiliser et entretenir une antenne qui permet aux francos de la capitale de diffuser la station communautaire CIVR Radio Taïga et de retransmettre le signal de CBUF, la Première chaîne de Radio-Canada … à Montréal. C'est ainsi que, tous les matins, les résidents de Yellowknife peuvent écouter, sans nécessairement réfréner un sourire narquois, l'état des embouteillages sur les ponts de la métropole québécoise et tout savoir du « temps glacial » qui accable les Montréalais dès que le mercure chute sous les –15 °C.

Jamais, évidemment, le bulletin de nouvelles « régionales » ne leur raconte ce qui se passe chez eux. Pour cela, il faut s'en remettre aux chaînes anglaises. Ou alors se contenter de l'unique émission d'informations hebdomadaire de CIVR. Les rares occasions où Radio-Canada évoque l'actualité des Territoires du Nord-Ouest se produisent quand la maison-mère dégage un budget pour envoyer un journaliste basé à Montréal faire un reportage sur le Grand Nord. Le traitement journalistique est alors du même acabit que celui réservé aux nouvelles internationales. Radio-Canada n'a pas de journalistes francophones en poste aux Territoires du Nord-Ouest ni au Nunavut, deux juridictions où le français est pourtant reconnu comme une langue officielle par le gouvernement territorial.

Christian Girard est conscient qu'il existe désormais des appareils de radio satellitaires qui lui permettraient d'écouter la radio en français et même qu'avec une soucoupe Star Choice ou ExpressVu il pourrait écouter la radio de Radio-Canada sur son téléviseur. Mais ça ne répond pas vraiment à son besoin. « Ce que je voudrais, c'est écouter la radio au bureau. »

Expo-sciences

Deux écoles réunies

Maxence Jaillet

Le mardi 6 mars, les élèves de la 4e à la 9e année de l'École Boréale acceuillaient leurs pairs de l'école Allain St-Cyr pour l'édition biennale de l'*Expo-sciences* de la commision scolaire francophone.

Trente-quatre jeunes scientifiques sont venus de Yellowknife expliquer leurs recherches ou leurs expériences aux cotés de la délégation de Hay river. Chaque projet était évalué trois fois. Les élèves devaient en effet présenter oralement leur travail, devant trois juges différents qui venaient séparément devant leur kiosque. Les critères d'évaluation étaient bien définis, les juges notaient sur une échelle de 1 (faible) jusqu'à 5 (excellent) différents aspects des projets. Entre autres, la démarche scientifique, la logique des résultats obtenus, la maîtrise du sujet, l'originalité de l'expérience ou de la recherche et la qualité de la présentation permettaient de bien définir le travail fourni, l'intérêt présenté ainsi que les connaissances scientifiques acquises lors de l'élaboration de chaque projet.

De l'explication de phénomènes naturels, comme les tsunamis ou les volcans, aux expériences sur la température et la flotabilité, toutes sortes de sujets étaient abordés. Abigail Guthrie en 7e année à l'ÉASC présentait pour la première fois un projet à l'*Expo-sciences*. « J'ai décidé de montrer qu'il était possible de fabriquer du biodiesel chez nous à la maison. Pour moi c'est une bonne occasion d'apprendre des choses et en plus je peux en apprendre aux autres. J'aime beaucoup la science et j'ai apprécié chercher l'information puis faire l'expérience. La présentation devant les juges, c'est le plus dur je trouve, car les questions sont parfois compliquées mais c'est une bonne épreuve. »

Une autre élève d'Allain St-Cyr, Denzie Hurst en 6e, présentait une recherche sur les volcans. Elle explique que lors de l'édition précédente elle avait présenté les animaux en voie de disparition. Cette année, elle voulait quelque chose de plus visuel. Ainsi elle a fabriqué une maquette pour bien expliquer ce phénomène naturel. « C'est le fun, l'*Expo-sciences* on rencontre nos amis et l'on voyage. J'adore la science ! »

Cette réunion d'efforts et de travail devait être récompensée, dans les trois catégories représentées, 17 jeunes ont été primés. Dans les deux premiers groupes de classes, deux places de troisième ont été attribuées. Les notes ne pouvant différencier les équipes. Dans la catégorie des 8e et 9e années, seulement deux places étaient disponibles sur le podium. Bien sûr, joies mais aussi déceptions se sont présentées à la remise des prix, faisant comprendre à tous, que le travail et la connaissance sont souvent une récompense personnelle.

Voir reportage photo en page 19

	4e et 5e	6e et 7e	8e et 9e
Troisième place	Kelly-Rose Hiebert Malcolm St.John et Andrew Payeur	Abigail Guthrie Julia Gyapay et Désirée Bouchard	
Seconde place	Matthew Brien et Bryan Tuyishime	Alysa Gallardo et Esther Hiebert	Hailey Lyon et Chantay Boulanger-Rowe
Première place	Yasmine Abdelmegid	Renaud St-Pierre et Cliff Tuyishime	Mark Montinola et Adam Lakusta

Éditorial



Alain Bessette

Des parasites sur les ondes

La venue prochaine du comité sénatorial se penchant sur le mandat de CBC/SRC a soulevé quelques réactions dans la communauté. Ceux qui habitent le Nord depuis plusieurs années ont tous été témoins des campagnes de revendication pour l'obtention du signal de Radio-Canada. C'est pratiquement ce débat qui a moussé la mise sur pied de la première association francophone des TNO, l'Association culturelle franco-ténoise (ACFT).

Actuellement, lorsque le signal n'est pas absent, il est souvent aux frais de la communauté francophone locale ce qui est assez paradoxal, comme si on était doublement taxé pour ce service. Les personnes individuelles sont taxées pour subventionner Radio-Canada, puis les associations doivent verser une partie de leurs budgets pour l'entretien de l'équipement de retransmission, taxant ainsi leurs maigres ressources.

Une autre facette de ce débat, c'est la provenance du signal. Ainsi, à Yellowknife, le signal provient de Montréal. Si vous décidez de syntoniser la radio de Radio-Canada le matin, vous serez bien au fait du fameux décalage horaire de deux heures entre Yellowknife et Montréal. Mais ce n'est pas si grave si vous ratez les informations car, de toute façon, les nouvelles sur le maire de Montréal, sur les embouteillages au pont Viau ou sur la crise de la pomme folle à Rougemont ne seront pas des plus pertinentes. De plus, si vous prévoyez un voyage via l'Alberta, ce ne sera pas la météo locale que vous entendrez, mais celle de l'Est du pays.

De toute façon, je préfère que les francophones de Yellowknife syntonisent CIVR plutôt que la SRC. À bien y penser, si on me laissait le choix, j'aimerais que le gouvernement canadien appuie davantage les radios communautaires francophones locales que l'obtention des signaux de la radio de Radio-Canada ou, tout au moins, que le mandat de Radio-Canada reconnaisse l'importance non pas d'être en compétition avec les radios locales mais de les épauler.





Photo : Batiste W. Foisy

Royal, le SnowKing, vous invite à venir prendre un café bien chaud dans son éphémère palais hivernal.

L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journaliste : Batiste W. Foisy et Maxence Jaillet
Correction d'épreuve : Jaqui Gagnon
Adjointe administrative : France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 1000 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







Deux semaines pour la francophonie

Les 9e Rendez-vous de la Francophonie ont lieu du 9 au 25 mars. Cette année le thème retenu est « Francophonie et Premières Nations » et la francoténoisie prendra une part active aux célébrations. Voici la liste des événements qui se dérouleront dans les Territoires du Nord-Ouest.

Fort Smith

12 mars : 19h, soirée ONF et maïs soufflé à 19 h. Film gratuit pour toute la famille à la salle du bâtiment du parc national de Wood Buffalo (entrée gratuite)
14 mars : 19h, deuxième soirée ONF et maïs soufflé (entrée gratuite)
16 mars : 12h15, levée du drapeau franco-ténois sur l'Hôtel de ville
12h30 Goûter (lunch) pour tous à la Mairie
13h30 Tire d'érable au Recreation Centre
19 mars : 19h, dégustation de vins et fromages et exposition d'arts de la famille Labine au Musée. L'exposition se poursuit jusqu'au 25 mars.
22 mars : 9h, spectacle du magicien Patrick Reymond à l'école Joseph Burr Tyrrell pour les étudiants du primaire.
13h30, spectacle du magicien Patrick Reymond à l'école PWK pour les étudiants du secondaire
13h30, spectacle de l'illusionniste Parisi à l'hôpital de Fort Smith (Fort Smith Health Centre)
15h30, spectacle de l'illusionniste Parisi la résidence pour personnes âgées de Fort Smith
23 mars : 16h Spectacle pour tous du magicien Patrick Reymond, suivi du souper spaghetti au Curling Club.
24 mars : 19h Spectacle communautaire de l'illusionniste Parisi au gymnase du Recreation Centre (gratuit) et vente de produits d'érable
25 mars : 12h30h Brunch familial des membres de l'AFDM, fermeture des RVF. Chalet de Ski

Hay River

9 mars : Levée du drapeau franco-ténois à l'hôtel de ville
11 mars : Chasse aux trésors
12 mars : 10h30, Daniel Richer, artiste autochtone, en spectacle à l'École Boréale
14 mars : Soirée ONF à 19 h à l'école Boréale (entrée gratuite)
18 mars : 10h à 14h, Hay River en sucre (repas de cabane à sucre), au chalet de ski.
21 mars : 19h, deuxième soirée ONF à l'École Boréale (entrée gratuite)

Inuvik

9 mars : 12h, levée du drapeau franco-ténois à l'hôtel de ville, suivi d'un dîner au restaurant Eskimo
10 mars : Atelier de contes animés pour toute la famille
11 mars : Journée piscine pour toute la famille
15 mars : 19h Soirée ONF et maïs soufflé dans les locaux de l'association francophone (entrée gratuite)
16 mars : 14h30 à 15h30, journée piscine pour les jeunes en Immersion de 4e année
20 mars : 19h, deuxième soirée ONF et maïs soufflé (entrée gratuite)
22 mars : 19h, ciné-club, présentation d'un film pour tous
24 mars : 10h, atelier de contes animés : Pour la famille à la Bibliothèque d'Inuvi
25 mars : 13 h, rallye de motoneige pour tous avec souper à la bâtisse du Club Lion

Yellowknife

9 mars : 12h, Levée du drapeau franco-ténois à l'hôtel de ville de Yellowknife
17h, Apéro de la fraternité à la Maison Laurent-Leroux (ouvert au grand public)
13 mars : 9h, spectacle de l'artiste autochtone Daniel Richer à l'école Allain St-Cyr.
15 mars : 17h30 , soirée ONF et maïs soufflé au local de l'AFCY (entrée gratuite)
19 au 23 mars : 12h, syntonisez la radio CIVR 103,5 et écoutez l'émission RVF des jeunes en rediffusion à 19h. Des jeunes d'ici y participeront et échangeront avec d'autres jeunes du Canada.
22 mars : 17h30 Soirée ONF et maïs soufflé au local de l'AFCY (entrée gratuite)
18h, Écoutez l'émission spéciale animée par Rudy Desjardins à CIVR 103,5 : Tribune sur la francophonie
23-24-25 mars : visitez la tente de la FFT au Caribou Carnival installée sur le site du concours de sculptures, cafés et biscuits seront servis. Deux organisations francophones locales prennent part au concours de sculpture : Radio Taïga et la garderie Plein soleil.
23-24-25 mars : incontournable cabane à sucre des francophones au Caribou Carnival. Sucrez-vous le bec !
24 mars : 14h, atelier pour les parents sur la saine alimentation à la garderie Plein soleil, service de garderie sur place.

Pour en savoir plus consultez le portail de la francophonie ténoise (*www.franco-nord.com*) ou le site des Rendez-vous de la francophonie (*www.rvf.ca*) ou consultez vos associations francophones locales.


Il y aura de la tire sur neige pour tout le monde durant les Rendez-vous de la Francophonie.

Errata

Précisions : l'édition du vendredi 2 mars *L'Aquilon* relevait une erreur sous la photo de l'article intitulé « Des jeux au-dessus du 60e parallèle». L'équipe des TNO ne s'est pas qualifiée pour la finale du patinage de vitesse courte piste du relais 3000 m femme du jeudi 1er mars. Leur temps de 5:09.068 a positionné l'équipe ténoise en 6e place sur les 10 participantes.

À la une de l'édition du 23 février, la photo doit être attribuée à Maxence Jaillet.

w w w . a q u i l o n . n t . c a



Chronique TNO Santé

Comprenez-vous ce que votre médecin dit?

Une visite chez le médecin ou un séjour à l'hôpital est un moment stressant pour la plupart des gens. Pour les patientes et patients qui qui ne parlent pas la langue de la majorité, sourds, devenus sourds ou malentendants, l'expérience peut être encore plus éprouvante. Les obstacles à une communication claire peuvent être la source de malentendus qui occasionnent des bouleversements émotifs, une mauvaise compréhension de l'information et des situations embarrassantes.

Une bonne communication bilatérale entre le patient et le professionnel de la santé est un des éléments essentiels pour rendre cette expérience positive. Une communication claire est non seulement bonne pour les patients, mais c'est aussi leur droit.

L'interprète intervient, en temps de besoin, pour faciliter le droit d'accès à l'information notamment administrative, sociale ou médicale dans le respect des règles du secret médical, pour les patientes et patients.

Ayez recours aux services d'interprètes professionnels et compétents, et non à des amis, membres de la famille ou autres personnes bien intentionnées qui sont capables de « signer », mais n'ont ni les compétences ni la formation pour remplir le rôle d'interprète.

Demandez les services en français!

Jean de Dieu Tuyishime
Coordonnateur Réseau TNO Santé

Champion de la semaine



Charles Pitre, coordonnateur de services de langue française à l'hôpital Stanton, Yellowknife

Charles est coordonnateur des services de langue française à l'hôpital Stanton et à l'administration de santé de Yellowknife. Il coordonne et fait de l'interprétation pour les patientes et patients francophones. Il est très impliqué avec sa conjointe comme foyer d'accueil depuis plus de 20 ans. Ils ont élevé plus de 20 enfants qu'ils prennent dès la naissance. Il est aussi membre le comité Réseau TNO Santé
Pour le rejoindre: (867) 669-4300

Bon travail Charles!

La Chronique TNO Santé est préparée par le Réseau TNO Santé en français et se veut un espace d'échanges et d'information. Pour plus de renseignement, consultez www.reseautnosante.com


Photo : Batiste W. Foisy
Le professeur David Leadbeater estime qu'une université aux TNO pourrait être rentable pour l'économie du Nord.

« Il n'y a pas d'industrie minière durable »

L'économiste David Leadbeater enjoint les Territoires de diversifier leur économie avant que la prospérité ne se change en récession.

Batiste W. Foisy

Pour l'économiste David Leadbeater de l'Université Laurentienne, les Territoires du Nord-Ouest ne devraient pas s'imaginer, comme nous répète la pub, que « les diamants durent à jamais ». Tôt ou tard, la ressource sera épuisée et les mines fermeront.

« Il n'y a pas d'industrie minière durable », a expliqué à *L'Aquilon* le professeur de passage à Yellowknife, il y a trois semaines, pour donner une conférence sur les fermetures de mines.

Co-auteur d'une étude sur les conséquences socio-économiques de la fermeture simultanée de quatre mines dans la communauté de Elliot Lake en Ontario, Leadbeater ne voit que des désavantages à fonder exclusivement une économie sur les ressources naturelles.

À Elliot Lake, la fermeture des mines, comme on peut l'imaginer, a fait augmenter en flèche le taux de chômage, incité un nombre important de résidents à quitter la communauté et réduit le revenu des habitants.

« Ce n'est pas seulement les employés de la mine qui sont en chômage, ce sont aussi les commerces qui ferment eux aussi parce que les gens n'ont plus les moyens d'acheter chez eux », explique-t-il.

À cause des pertes d'impôts fonciers, les municipalités se retrouvent avec des revenus moindres et l'infrastructure publique en paie les frais. « Moi ce que je suggère aux municipalités où une mine veut s'installer, c'est d'obliger l'industrie à contribuer à un fonds d'infrastructures qui pourra être récupéré quand l'inévitable fermeture se produira. »

Il importe, affirme-t-il, de diversifier son économie. « Sinon, ce que l'on observe, c'est que, au moment de la fermeture, les gens se retourne vers ce que j'appelle "des solutions désespérées". À Elliot Lake, ils ont essayé de faire construire un casino. »

Comme alternative à l'industrie des ressources naturelles, David Leadbeater, met en garde les Ténois contre l'industrie du tourisme qui, estime-t-il, n'est pas toujours aussi saine qu'on le croit. « Le tourisme, et même l'éco-tourisme, ça crée de l'embourgeoisement. Ça prive les résidents de l'usage des terres. Ici où les gens choisissent de vivre en bonne partie à cause de la proximité de la nature, le tourisme pourrait être vécu comme un envahissement. »

Mais alors, on fait quoi ?

« On peut faire ça, lance-t-il en désignant son gilet de marque Chlorophile, une PME de la région québécoise du Saguenay. Évidemment, je ne dis pas que les TNO devraient nécessairement se lancer dans la confection de chandails. Mais développer des produits originaux et locaux, ça c'est de l'économie qui fonctionne et qui dure. »

Il mise surtout sur le développement de l'économie du savoir. « Il faut impérativement que les Territoires du Nord-Ouest aient leur propre université. Ça crée de la richesse, une université. En ce moment toute la recherche qui se fait ici est effectuée par des universités et des organisations du Sud. Ça n'a pas de bon sens. Il faut arrêter de toujours se faire dire quoi faire par des chercheurs venus d'ailleurs. Prenez moi par exemple. On est venu me chercher de l'Ontario pour vous raconter ce que je viens de vous dire. Il y a quelque chose qui ne va pas. »

Recyclage

Plus les gens recyclent, mieux c'est !

Les centres régionaux de traitement du recyclage sont des entreprises privées qui recyclent pour… l'argent.

Maxence Jaillet

À Inuvik, Hay River et Yellowknife, les trois établissements qui possèdent un permis pour le traitement régional des contenants de boissons sont soumis à la loi du marché.

La *Loi sur la réduction et la récupération des déchets du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest* comprend le règlement sur les contenants de boisson en vigueur depuis le 1er novembre 2005. Le programme de recyclage le plus nordique du Canada est un véritable succès si l'on se fie au taux de retour de 80% des contenants achetés aux TNO, après un an d'activité.



Photo : Maxence Jaillet

Sans recyclage, les dépotoirs se remplissent

Plus de 96 % de la population peut avoir accès au recyclage. Avec 19 dépôts licenciés à travers le territoire qui récoltent les contenants et les acheminent à leur centre régional, tout le monde peut avoir un retour sur les contenants de boissons taxés à l'achat.

Graig Rowe, gérant de Tri R Recycling, le centre de la région Sud à Hay River, annonce que la réponse de la population est bonne, que tout le monde y trouve son compte. « Nous avons pu développer un marché grâce à tous ces retours. Maintenant, nous accumulons les matériaux tout en dégageant un revenu et nous vendons ces tonnes d'aluminium, de verres, de plastique dans le Sud aux meilleurs acheteurs du moment. »

À Yellowknife, l'équation est la même, mais avec de plus gros chiffres. Adam Pich responsable de Bottle Shop Recycling tient le même discours. « Nous allons bientôt battre le record de contenants récoltés en une journée. En un samedi, nous avons recyclé 97 000 contenants. Cela représente 80 voyages de camions par année qui repartent avec des conteneurs pleins. Les bouteilles de bières sont réutilisées par palette de 8000, les contenants de soda sont compressés en ballots d'aluminium et 67 tonnes de plastique sont compactées et s'en iront à Calgary cette année ».

« C'estsimple, ajoute-il, plus les gens recyclent, plus notre économie va rouler. D'abord, je suis pour le recyclage sans l'aspect monétaire, mais j'ai une entreprise et je dois la gérer. Si les bouteilles se retrouvent à la décharge, c'est 15 cents qui s'en vont directement dans les fonds du gouvernement. Si les gens récupèrent leurs bouteilles, ils remboursent leur taxe et moi j'ai du travail. Les écoles, les clubs, les artistes, tout le monde peut profiter de ce retour de taxe, comme levée de fond ou juste pour un petit bonus une fois de temps en temps. »

Le programme incite la population à recycler et l'aspect économique est une bonne carotte pour faire avancer le monde. Plusieurs autres matériaux se retrouvent pourtant dans nos sites d'enfouissements. Craig Rowe explique clairement. « Le gouvernement n'a pas mis en place les structures nécessaires pour recycler le papier, les cartons, les ordinateurs, les pneus et autres déchets nuisibles mais réutilisables. Ce sont surtout des contraintes économiques qui limitent le recyclage. Par exemple le lait : sous prétexte que c'est une ressource essentielle pour nos communautés, le GTNO n'a pas voulu instaurer de taxes sur ces contenants ».

Durant le mois de mars, le gouvernement émettra un avis de consultations publiques pour enclencher les prochaines étapes du programme. Plus de renseignements seront disponibles prochainement pour sonder l'ampleur de cette réflexion qui sera initiée à l'automne 2007.



Est-il temps que les TNO aient leur mot à dire sur l'industrie polluante albertaine ?

Batiste W. Foisy

Programme des langues autochtones

Les programmes scolaires de langues autochtones sont un échec, estime le député de Monfwi Jackson Lafferty. Au retour de la pause législative décrétée à l'occasion des Jeux du Canada, le député a vertement critiqué le ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, Charles Dent

Lafferty juge que le programme présentement développé pour la langue gwich'in (la plus mal en point de nos onze langues officielles) est un désastre et craint que ce modèle ne serve à l'élaboration d'autres curriculums scolaires de langues autochtones. Le député a réclamé une révision des curriculums scolaires et la mise en place d'un curriculum de base pour l'ensemble des langues autochtones.

Le ministre de l'Éducation a répondu que le programme gwich'in – dont il n'a étrangement pas défendu la valeur – n'allait pas nécessairement servir de modèle aux autres curriculums.

Sables bitumineux

L'expansion de l'industrie des sables bitumineux de l'Athabasca inquiète la députée de Hay River South Jane Groenewegen, une expansion qu'elle qualifie d'« incroyable ». Plusieurs autres députés ont également émis des commentaires peu flatteurs.

Les TNO se trouvent en aval de ces chantiers réputés les plus polluants au pays et l'eau utilisée pour extraire le pétrole du sable est pompée à même les affluents de nos lacs et rivières. La députée de Hay River a réclamé que le premier ministre lui-même prenne en charge le dossier pour que les TNO soient représentés quand vient la décision d'approuver un autre mégaprojet dans l'Athabasca.

Le ministre de l'Environnement Michael Macleod a affirmé que ce dossier préoccupait également le gouvernement et que des pourparlers avaient été entamés avec le ministère de l'Environnement albertain. Il a rappelé que, en vertu de la Loi, le gouvernement de l'Alberta avait le devoir d'avertir les TNO avant d'approuver un projet situé à l'intérieur du bassin versant du Mackenzie.



Transports
L'hon. Kevin Menicoche, ministre

AVIS

Loi sur la protection des eaux navigables

L.R.C., 1985, chapitre N-22

Le ministère des Transports du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest donne avis, par les présentes, qu'une demande a été déposée auprès du ministre fédéral des Transports en vertu de la *Loi sur la protection des eaux navigables*, pour l'approbation des plans et de l'emplacement de l'ouvrage décrit ci-après.

Le ministère des Tranports du GTND a, en vertu de l'article 9 de ladite loi, dépose auprès du ministre fédéral des Transports et au bureau des titres de biens-fonds pour la circonscription d'enregistrement des Territoires du Nord-Ouest à Yellowknife, sous le numéro de dépôt 152,058 une description de l'emplacement et les plans de l'ouvrage qui suit :

un projet de pont de 66 m au-dessus de la Martin River au km 488.7 de la route du Mackenzie.

Les commentaires relatifs à l'effet de l'ouvrage sur la navigation maritime peuvent être adressés au Gérant, Programme de protection des eaux navigables. Transports Canada, 1100 9700, avenue Jasper, Edmonton (Alberta) T5J 4E6. Veuillez noter que seuls les commentaires faits par écrit et reçus au plus tard 30 jours suivant la date de cet avis seront considérés. Même si tous les commentaires répondant à ces exigences seront considérés, aucune réponse individuelle ne sera envoyée.

LES RENDEZ-VOUS DE LA FRANCOPHONIE, UNE FAÇON MERVEILLEUSE D'APPRÉCIER LA VITALITÉ DE LA CULTURE ET DE LA LANGUE FRANÇAISE DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST.

Le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation est heureux de se joindre aux francophones et aux francophiles des Territoires du Nord-Ouest afin de célébrer ***Les Rendez-vous de la Francophonie*** qui auront lieu du 9 au 25 mars 2007. Diverses activités intéressantes ont été organisées par vos association locales et la Fédération franco-ténoise :

Les Rendez-vous de la Francophonie
9 AU 25 MARS 2007
9e ÉDITION RECONNAISSANCE DE L'APPORT AUTOCHTONE
9 MILLIONS DE FRANCOPHONES SE DONNENT RENDEZ-VOUS !
rvf.ca

Activités du 9 au 16 mars



FORT SMITH

12 mars : Soirée office national du film (ONF) et maïs soufflé à 19 h. Film gratuit pour toute la famille à la salle du bâtiment du parc national de Wood Buffalo

14 mars : Soirée ONF et maïs soufflé à 19 h : Film gratuit pour toute la famille à la salle du bâtiment du parc national de Wood Buffalo

16 mars : 12 h Cabane à sucre au Rec Centre. Tire sur la neige gratuite pour toute la famille et vente de produits de l'érable

12 h 15 Levée du drapeau franco-ténois, hymne national, mascotte et musique sur un thème de Fort Smith (événement familial)

12 h 30 Lunch gratuit à la Mairie pour tous (événement familial)

13 h 30 Dégustation de tire sur la neige au Rec Centre (gratuit)



HAY RIVER

9 mars : Levée du drapeau franco-ténois à l'hôtel de ville

11 mars : Chasse aux trésors

12 mars : Daniel Richer en spectacle à l'École Boréale à 10 h 30. Spectacle : le capteur de rêves et le loup

14 mars : Soirée ONF à 19 h à l'École Boréale



INUVIK

9 mars : Levée du drapeau franco-ténois à l'hôtel de ville

Dîner au restaurant Eskimo: lancement des activités RDV

10 mars : Atelier de contes animés pour toute la famille

11 mars : Journée piscine pour toute la famille

15 mars : Soirée ONF et maïs soufflé



YELLOWKNIFE

9 mars : Levée du drapeau franco-ténois à 12 h à l'hôtel de ville de Yellowknife

Installation des bannières: TÉNOIS ET FRANCOPHONES au centre-ville, École Allain St-Cyr et maison Laurent Leroux

Apéro de la fraternité : Maison Laurent Leroux (ouvert au grand public)

13 mars : Daniel Richer à 9 h l'École Allain St-Cyr. Spectacle : le capteur de rêves et le loup



Éducation, Culture et Formation

Pour plus de détails consultez le site de la FFT : www.franco-nord.com ou le site Les rendez-vous de la francophonie : www.rvf.ca

Les changements climatiques

Une atteinte aux droits humains

La principale organisation inuit canadienne a témoigné à Washington de l'impact du réchauffement planétaire sur les résidents du Grand Nord.

Batiste W. Foisy

Oui oui, on peut vendre un système de climatisation à un Inuit. C'est même de plus en plus à la mode, a raconté la candidate au Prix Nobel Sheila Watt-Cloutier, à Washington, le 1er mars dernier.

La militante inuit y représentait l'Inuit Tapiriit Kanatami, la principale organisation inuit canadienne, aux audiences de la Commission interaméricaine des Droits de l'Homme. L'audience faisait suite à une pétition, déposée l'an dernier à cet organisme panaméricain, dans laquelle des Inuit canadiens et américains affirment que les nations qui refusent de s'engager dans la lutte aux changements climatiques violent leurs droits fondamentaux.

« Les changements climatiques et leurs impacts, a expliqué Sheila Watt-Cloutier à la Commission, menacent la survie de peuples entiers. »

Les Inuit qui vivent dans la région du monde où les effets des changements climatiques sont les plus importants sont contraints de modifier leurs habitudes de vie, notamment à cause de l'amincissement des glaces.

« Pour les Inuit, la glace océanique permet des voyagements sécuritaires sur les eaux périlleuses de l'Arctique et procure un excellent terrain de chasse. Les glaces ne sont pas seulement nos routes, ce sont aussi nos supermarchés », a témoigné la résidente d'Iqaluit.

Des chasseurs meurent à cause de l'effritement de la banquise, a-t-elle poursuivi. « Les chasseurs ne peuvent plus savoir si la glace est assez épaisse, et ne savent plus s'ils sont en sécurité. Nous avons perdu plusieurs chasseurs qui ont passé à travers des glaces qui étaient traditionnellement connues pour leur sûreté. »

De même, des espèces telles que le phoque, le morse et l'ours polaire, sont menacées d'extinction par l'effritement de la banquise et les Inuit, qui dépendent d'elles pour leur alimentation et pour leur habillement, pâtissent également.

« On ne peut plus se fier aux caches de nourriture, parce que la nourriture pourrit et les insectes envahissent les caches », a ajouté Watt-Cloutier.

« Ces impacts détruisent nos droits à la vie, à la santé, à la propriété et nos moyens de subsistance et les États qui ne reconnaissent pas ces impacts et qui ne prennent pas les moyens pour les empêcher violent de ce fait nos droits humains. »

La militante inuit estime que d'autres peuples d'Amériques sont menacés par les changements climatiques. Elle pensent notamment aux communautés des Caraïbes qui seront déplacées par la montée des océans, ou encore les communautés andines qui s'abreuvent à l'eau de glacier qui ont commencé à fondre.

Mais ce qui inquiète le plus Sheila Watt-Cloutier, c'est la perte de culture que provoquent ces changements climatiques. Pour les Inuit, cela signifie la disparition graduelle de la chasse.

« La culture va bien au-delà de ce que la plupart des gens s'imaginent. La culture ce n'est pas que le folklore, ce n'est pas que des contes et légendes, ce n'est pas que de chansons – mêmes si ces choses sont, en elles mêmes, très importantes et puissantes. Mais, par exemple, la culture de chasse dont je suis issue n'a pas seulement à voir avec la poursuite d'animaux et avec des techniques de chasse. La chasse est en fait un processus puissant par lequel nous préparons nos jeunes à relever des défis et à saisir des opportunités, non seulement quant à la survie sur la banquise et sur le territoire, mais dans la vie elle-même. »

Elle a aussi noté que les changements du climat font adopter aux siens des comportements que la sagesse de tous les aînés n'aurait pu soupçonner.

« Pour la première fois de notre histoire, on a commencé à employer des climatiseurs dans ma communauté natale. C'est incroyable ! »

Sheila Watt-Cloutier est nominée pour le Prix Nobel de la paix pour ses efforts de longue date dans la cause des changements climatiques.

Émissions de gaz à effet de serre

L'Alberta et l'Ontario y contribuent le plus

Danny Joncas

OTTAWA – Au cours de l'année 2005, l'Alberta et l'Ontario ont constitué les provinces responsables de l'émission des deux tiers des gaz à effet de serre (GES) produits au pays. C'est ce que l'on apprend d'une récente étude de Statistique Canada réalisée pour le compte d'Environnement Canada.

De telles statistiques peuvent être obtenues depuis 2004 alors que le gouvernement fédéral de l'époque avait introduit le Programme de déclaration des émissions de gaz à effet de serre. Selon les exigences de ce programme, tout émetteur de GES qui produit plus de 100 000 tonnes de dioxyde de carbone par année est tenu de rapporter ces émissions.

Ainsi, pour l'année 2005, un total de 336 installations canadiennes ont déclaré avoir excédé ce seuil. Les entreprises en question ont émis 280 millions de tonnes de GES au cours de cette même année, ce qui représente une diminution de 0,05% par rapport à l'année précédente. Cependant, soulignons que ces 280 millions de tonnes ne constituent que 37% de la totalité des émissions de GES au Canada.

Si l'on s'attarde aux statistiques par province, l'Alberta est de loin la province canadienne qui émet les plus fortes quantités de GES avec 39% des émissions totales recensées au pays. Les émissions de GES des entreprises ontariennes représentent quant à elles environ 28% de la totalité des émissions de GES. La Saskatchewan et le Québec suivent loin derrière avec 8% des émissions. La Colombie-Britannique prend le cinquième rang, suivie du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, de Terre-Neuve-et-Labrador, du Manitoba, des Territoires du Nord-Ouest et de l'Île-du-Prince-Édouard.

On note aussi qu'en Alberta, 101 installations ont surpassé le seuil annuel de 100 000 tonnes de dioxyde de carbone, contre 85 en Ontario, soit un nombre d'installations légèrement plus élevé qu'en 2004. C'est l'usine de Syncrude, située à Fort McMurray, qui vient en tête de liste des installations avec des émissions de 9,5 millions de tonnes de GES.

Les services publics sont en majeure partie responsable des émissions de GES, suivis du secteur de la fabrication et du secteur de l'extraction minière et de l'extraction de pétrole et de gaz. Les installations albertaines présentent des données plus élevées en raison notamment de l'industrie des sables bitumineux.

Le Nunavoix

Le souffle francophone du Nunavut

Volume 2, numéro 8 - 9 mars 2007





Photo : Ulysse Bergeron

Sur la baie Frobisher, des muchers se préparent déjà à relever le Défi Qimualaniq Quest, une course de traîneaux à chiens qui fera l'aller retour d'Iqaluit à Kimmirut. En organisant l'événement, l'Association des francophones du Nunavut et l'Association de chasseurs et trappeurs Mayakulik désirent faire revivre les pratiques traditionnelles de traîneau à chien.
La course se déroulera du 26 au 31 mars.

Nunavut en bref…

RECHERCHE

Nouvel observatoire à Eureka

Un nouvel observatoire scientifique voit le jour à Eureka, ville située au nord du Nunavut, sur l'île d'Ellesmere. Le Polar Environment Atmospheric Research Laboratory (PEARL) y étudiera, dans le cadre de l'Année polaire internationale, l'influence des aérosols sur les changements climatiques. «L'Arctique et l'Antarctique sont censés être des milieux exempts de pollution. Mais ce n'est plus le cas, et c'est dramatique. Car cela signifie que la pollution est devenue un problème présent sur toute la surface du globe», a déjà exprimé un des responsables du projet, le scientifique Norman O'Neill.

FAUNE

L'ours blanc reprend du poil de la bête?

Des biologistes du gouvernement du Nunavut ont indiqué, à l'intérieur d'un rapport préliminaire, que la population d'ours blancs connaît une augmentation. Toutefois, cette hausse ne change pas les perspectives à long terme qui présentent l'ours blanc comme une espèce en danger en raison des transformations environnementales découlant des changements climatiques.

POLITIQUE

Nouveaux horizons pour les aînés

Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien Jim Prentice, a annoncé la semaine dernière le versement de 50 000$ pour le programme Nouveaux horizons pour les aînés. Dans le cadre de ce programme, le gouvernement du Canada financera trois projets au Nunavut afin d'inciter les aînés à participer activement à la vie communautaire et à prendre part à l'organisation d'activités au sein de leurs collectivités.

Taux élevé de naissances chez les adolescentes du Nunavut

«La population inuite est tout particulièrement unique»

Ulysse Bergeron

Le taux d'adolescentes à avoir mis au monde deux enfants ou plus est 12 fois plus élevé au Nunavut que dans le reste du Canada. Voilà ce que révèle une étude de Statistiques Canada publié récemment.

Les chiffres avancés frappent. Selon les données recueillies, 31,9 adolescentes sur 1000 seraient enceintes entre l'âge de 15 et 19 ans. Dans le reste du pays, il y en a 2,4. «Au niveau national, on a même remarqué une baisse», confie la responsable de l'étude, Michelle Rotermann. En effet, en 1993, pour 1000 jeunes filles de ce groupe d'âge, 4,8 d'entre elles avaient donné naissance à un deuxième enfant. Depuis 1970, les taux de fécondité chez les adolescentes diminuent presque de façon soutenue depuis le milieu des années 1970.

Si le taux national a effectivement baissé, quelques provinces ont tout de même connu une hausse. C'est le cas du Manitoba et de la Saskatchewan, les provinces ayant la plus forte proportion d'autochtones. Doit-on y percevoir une explication? Sans soutenir qu'il s'agit là du principal facteur, Mme Rotermann dénote « qu'il s'agit sûrement d'un élément à considéré». Au Nunavut, près 85% de la population nunavoise est inuite.

Michelle Rottermann précise que «la population inuite est tout particulièrement unique. On remarque une grande différence dans plusieurs tendances démographiques, en comparaison avec ce qui se déroule ailleurs au pays et pas seulement sur le plan du taux des adolescentes enceintes», note-t-elle.

Quant à savoir si les chiffres de l'étude représentent une tendance à la hausse ou une continuité qui s'inscrit à l'intérieur même de la culture inuite, il est impossible de l'affirmer. «Les données sur le sujet, avant la création du Nunavut en 1999, sont incluses dans celles des Territoires du Nord-Ouest. On ne peut pas faire de comparaison avec le passé.» Il est ainsi difficile de comparer la réalité actuelle avec celle des précédentes décennies.



Photo : Ulysse Bergeron

L'artiste acadienne Monique Poirier montre aux élèves de l'école des Trois-Soleils comment jouer de la cuillière.

Parole de parhélie

Un village pas comme les autres…

Yoan Barriault

Le mois de février a beau être le plus court de notre calendrier, il est toujours extrêmement chargé. Cette année ne fit pas exception à la règle avec la tenue en nos murs d'un événement extraordinaire : **les Villages de la Francophonie internationale**. Laissez-moi vous mettre en contexte d'abord avant de vous expliquer le déroulement de cette activité.

Cette année, l'AFN (Association des francophones du Nunavut) fête son 25e anniversaire, l'organisme ayant originellement vu le jour en 1981 sous le nom de l'Association des francophones de Frobisher Bay (AFFB). Dans ce cadre très particulier, une programmation diversifiée d'événements de toutes sortes est proposée à la communauté francophone du Nunavut. Ces activités, qui se clôtureront en avril prochain par un spectacle de fermeture, nous permettent d'affirmer haut et fort notre fierté d'appartenir à une communauté francophone épanouie et partie prenante de la société nunavoise.

Dans cette optique donc, l'AFN et notre école ont organisé, en partenariat, la semaine des Villages de la Francophonie, qui vient clôturer notre thématique de février, « La fierté d'être francophone ». Durant les dernières semaines alors, les élèves de l'école ont travaillé sur des projets leur permettant de découvrir l'importante présence du fait français à travers le globe. Chaque classe devait travailler sur un continent; ainsi, la maternelle découvrait l'Afrique, la classe de 1re-2e-3e les Amériques, la classe de 4e-5e-6e l'Europe et finalement, la classe de 7e à 9e l'Asie et l'Océanie. Une fois leurs recherches terminées, les élèves devaient monter une exposition qui serait ensuite mise en place dans la grande salle lors de la semaine du 26 février au 2 mars, exposition qui nous permettrait de faire un voyage à travers la Francophonie internationale.

Les projets des élèves furent tout simplement incroyables. On y sentait toute l'énergie déployée ainsi que leur immense intérêt à découvrir les autres régions sur la planète où la langue française est parlée, vécue au quotidien. Cette découverte leur a permis de prendre conscience de leur chance de parler français et que, tout comme ici, le statut de la langue est précaire dans bien des endroits et que les francophones doivent se battre pour la préserver.

En plus, les élèves ont eu la chance de démontrer tout leur savoir-faire aux gens de la communauté. Ainsi, le vendredi 23 février, des élèves du programme de français langue seconde de trois autres écoles d'Iqaluit, *Nakasuk, Joamie* et *Aqsarniit*, sont venus nous rendre visite. Nos élèves étaient leurs guides à travers l'exposition. Ils leur remettaient un passeport à l'entrée et les élèves devaient faire le tour de chaque continent et faire les divers ateliers avant de faire estampiller leur passeport. Ainsi, ils s'assuraient de faire un tour complet de tous les kiosques. Le même format fut repris le jeudi suivant, soit le 1er mars, mais cette fois, les portes furent ouvertes à toute la communauté. La soirée fut un vif succès, des visiteurs de tous âges venant apprécier, entre autres, les dépliants touristiques sur l'Europe des 4,5,6, les superbes masques et la case africaine des élèves de maternelle, la danse endiablée des élèves de 1,2,3 sur une musique de La Compagnie créole immortalisée sur vidéo par Molly, ou finalement, le jeu interactif format géant sur l'Océanie et l'Asie de la classe de 7,8,9.

Cependant, le clou de cette semaine fantastique fut sans contredit la présence à l'école de cinq artistes de la Francophonie internationale, qui ont pu venir nous voir grâce au support de l'AFN. Le mardi, nous avons d'abord reçu la visite de deux artistes acadiennes, Mmes Marie-Sylvie Gallant et Monique Poirier, la première nous faisant découvrir son immense talent pour l'accordéon et la seconde nous parlant de la culture acadienne, elle qui fait partie du spectacle *Ode à l'Acadie*. Un gros merci, car nous avons passé une journée inoubliable en votre compagnie. Puis, le jeudi, nous avons reçu trois artistes : premièrement, Khadija, une danseuse du ventre du Maroc qui a fait vibrer nos jeunes (et aussi beaucoup suer!). Puis, Kariyon, du Burkina Faso, qui nous a présenté la culture de son pays (contes, musique, vêtements, etc.). Finalement, Makoumbé, un percussionniste hors pair d'Haïti qui a fait danser nos jeunes sur des rythmes plus endiablés les uns que les autres. Cette semaine fut clôturée par un grand repas communautaire le vendredi, alors que les élèves ont dégusté des plats typiques des trois pays, plats qu'ils avaient confectionné au préalable avec les artistes.

Bref, ce court mois en fut tout un, et la dernière semaine, des plus enrichissantes. Et, selon les artistes, notre école en est une où il fait bon vivre et où la chaleur et la vivacité de la communauté transpirent, même par les journées glaciales que nous avons vécues cette semaine…

Le Nunavoix
Le souffle francophone du Nunavut

CP. 880, Iqaluit, Nunavut, X0A 0H0
Tél. 867-979-4606
Télec. 867-979-0800
communications@nunafranc.ca
www.franconunavut.ca

Collaborateurs : Yoan Barriault, Ulysse Bergeron, Sabrina Bertrand, Mylène Chartrand, Daniel Cuerrier, Daniel Hubert, Tania Viens.

Le Nunavoix est produit pour le compte de l'Association des francophones du Nunavut et est réalisé grâce à l'aimable collaboration de l'Aquilon.

L'Association des francophones du Nunavut (AFN) est le porte-parole officiel de la communauté franco-nunavoise. Sa mission est d'œuvrer à l'affirmation et au plein épanouissement de la francophonie au Nunavut dans une perspective d'harmonie avec les autres cultures.



Le Club de **Bicolo**

Le tour du monde

1 LA LETTRE MANQUANTE

Trouve la lettre manquante à chacun de ces mots de 5 lettres pour lire verticalement le nom de 4 villes d'Europe. Attention, parfois plusieurs lettres peuvent convenir. Alors, à toi de trouver la bonne pour former le mot juste.

G	A	•	I	N
B	R	•	N	E
G	E	•	O	U
A	C	•	D	E
B	I	•	H	E
C	O	•	U	E

D	I	•	A	N
C	H	•	R	I
D	A	•	S	E
A	D	•	E	U
F	U	•	I	L
C	R	•	M	E

D	E	•	I	R
E	L	•	V	E
N	A	•	E	T
C	R	•	M	E
G	O	•	F	E
L	I	•	A	S
O	B	•	I	R

T	A	•	A	C
G	U	•	P	E
I	G	•	O	O
G	I	•	L	E
E	P	•	V	E
S	O	•	I	E
A	C	•	I	F

2 VRAI OU FAUX?

Lis bien chacune de ces affirmations. Certaines sont vraies, d'autres sont fausses. Si tu penses qu'une phrase est vraie, reporte la lettre de la colonne « vrai » dans le cercle, si elle est fausse tu reportes la lettre qui est dans la colonne « faux ». Si tes réponses sont exactes, tu liras verticalement le nom d'un pays du continent africain et de sa capitale.

	VRAI	FAUX	Ta réponse
La Chine est le pays le plus peuplé du monde.	B	C	•
Le Japon est dans l'hémisphère sud.	A	O	•
L'Australie compte plus d'habitants que la France.	N	T	•
Les Pyrénées sont une chaîne de montagnes.	S	R	•
La Tunisie est un pays d'Amérique du Sud.	X	W	•
L'Équateur est le nom d'un pays.	A	E	•
La Loire est le plus long fleuve du monde.	M	N	•
La Belgique et l'Autriche sont des pays voisins.	O	A	•
Venise est une ville située en Italie.	G	K	•
La monnaie américaine est le dollar.	A	O	•
Une jonque est un bateau à voile asiatique.	B	C	•
Le Nil se jette dans la mer Méditerranée.	O	U	•
Madrid est la capitale du Portugal.	M	R	•
La Sibérie est une région chaude de l'Afrique.	T	O	•
La capitale des États-Unis est Washington.	N	M	•
La Nouvelle-Zélande est située en Océanie.	E	A	•

3 LA CHARADE

Résouds la charade suivante.

Mon premier est un pronom interrogatif.
Mon second est un poisson plat.
Mon troisième est le mâle de l'oie.
Mon quatrième coule du robinet.
Mon tout est la plus haute montagne d'Afrique.

____

4 VOYAGE AUTOUR DU MONDE

M. Bougeotte est un grand voyageur. Voici, dans l'ordre alphabétique, les dernières villes qu'il a visitées :

- Asunción au Paraguay
- Chicago aux États-Unis
- Londres en Angleterre
- Osaka au Japon
- Rabat au Maroc
- Sydney en Australie



Place la première lettre de chacune de ces villes dans les bonnes cases en t'aidant des pays. Suis le trajet de M. Bougeotte grâce aux flèches, tu connaîtras alors son prénom.

Le prénom de Monsieur Bougeotte est :



SOLUTIONS

1. Munich Venise Séville Belfast.
2. Botswana - Gaborone.
3. Kilimandjaro
4. Le prénom de M. Bougeotte est Carlos.



Santé et Services sociaux
L'hon. Floyd Roland, ministre

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Ministère de la Santé et des Services sociaux

**Services juridiques –
Comité d'enquête médicale**

N° PM004289

Le ministère de la Santé et des Services sociaux du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est à la recherche de personnes qualifiées pour fournir des services juridiques sur demande à tout comité d'enquête établi en vertu des lois suivantes : *Loi sur les médecins, Loi sur les professions dentaires, Loi sur la profession de sage-femme, Loi sur la pharmacie.*

Faites parvenir les soumissions cachetées à Madame Gay Kennedy, Directrice, Politiques, législation et communications, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 5022, 49e Rue, 8e étage, Centre Square Tower, Yellowknife, NT X1A 3R8.
Les demandes seront acceptées au plus tard jusqu'à :

15 h, heure locale, le 28 mars 2007

Pour toute question d'ordre technique ou pour se procurer les paramètres, communiquez avec Gay Kennedy à l'adresse susmentionnée ou par téléphone en appelant au 867-873-7703.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement s'applique à cette demande de propositions.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter l'offre la plus basse ou toute soumission reçue.



Justice
L'hon. Brendan Bell, ministre

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Convention d'offre à commandes

Services d'interprétation et de traduction en français, au fur et à mesure des besoins

N° 377366

Le ministère de la Justice du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest fait une demande de propositions auprès de personnes qualifiées pour fournir des services d'interprétation et de traduction en français « au fur et à mesure des besoins » pour les tribunaux des Territoires du Nord-Ouest. Des renseignements additionnels sur les rôles et les responsabilités sont compris dans les paramètres.

On peut se procurer les paramètres auprès de Maxine Stanzell, agente des achats par intérim et administratrice des contrats, Ministère de la Justice, 6e étage, Palais de Justice, Yellowknife, NT. Tél. : 867-920-6443, fax : 867-873-0173, courriel : maxine_stanzell@gov.nt.ca.

Les propositions cachetées doivent parvenir à l'adresse susmentionnée au plus tard :

à 15 h, heure locale, le vendredi 23 mars 2007.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter la proposition la plus basse ou toute proposition reçue.



Department of Human Resources
Hon. Charles Dent, Minister

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Encadrement professionnel

HR-300107-CH

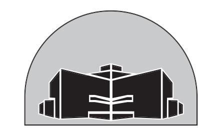
Le ministère des Ressources humaines du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) fait une demande de propositions auprès de personnes qualifiées pour fournir de l'encadrement professionnel aux employés du gouvernement dans diverses communautés des TNO.

Les soumissions cachetées doivent parvenir à l'Administration centrale des RH/Exécutif, Services ministériels, 6e étage, Édifice Laing, Yellowknife NT X1A 2L9, fax : 867-873-0110, au plus tard :

à 15 h, heure locale, le 16 mars 2007

Quand vous faites référence à cette demande, utilisez le numéro de référence HR-300107-CH.

Renseignements généraux : Margaret Sian
Agente de contrôle financier
Tél. : 867-873-7563
Renseignements techniques : Beth Collins
Gestionnaire des politiques et des programmes
Tél. : 867-920-8948


ADMINISTRATION DE SANTÉ TERRITORIALE STANTON

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Services de facilitation au processus de planification stratégique

N° 70140

L'Administration de santé territoriale Stanton est à la recherche de personnes qualifiées pour fournir des services de facilitation au processus de planification stratégique.

Les soumissions seront acceptées **jusqu'à 15 h, heure locale, le 21 mars 2007**, à l'adresse suivante :

Administration de santé territoriale Stanton, Gestion des approvisionnements, Rez-de-chaussée, Hôpital territorial Stanton, 550 Byrne Road, Yellowknife NT.
Tél. : 867-669-4173; fax : 867-669-4132.

On peut se procurer les documents d'appel d'offres à l'adresse susmentionnée.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à cette demande de propositions.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter l'offre la plus basse ou toute soumission reçue.



Santé et Services sociaux
L'hon. Floyd Roland, ministre

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Ministère de la Santé et des Services sociaux

Infirmières de relève provenant d'une agence

N° PM004373

Le ministère de la Santé et des Services sociaux du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest est à la recherche d'infirmières de relève en santé communautaire et d'infirmières de relève pour les administrations des services de santé et des services sociaux à l'échelle des Territoires du Nord-Ouest sur une base permanente, temporaire ou occasionnelle.

Faites parvenir les soumissions cachetées à Glen Abernethy, Conseiller principal de la planification et des programmes pour les RH – Santé et Services sociaux, Ministère des Ressources humaines, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, 4922, 48e Rue, 5e étage, Yellowknife Center, Yellowknife, NT X1A 1N2. Les demandes seront acceptées au plus tard jusqu'à :

15 h, heure locale, le 23 mars 2007

Pour toute question d'ordre technique ou pour se procurer les paramètres, communiquez avec Glen Abernethy à l'adresse susmentionnée ou par téléphone au 867-920-6129.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement s'applique à cette demande de propositions.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter l'offre la plus basse ou toute soumission reçue.



Éducation, Culture et Formation
L'hon. Charles Dent, ministre

DEMANDE DE PROPOSITIONS

Initiative Enfants en santé

Région d'Inuvik

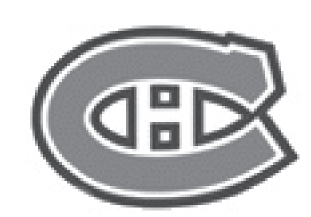
Le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation accepte actuellement les demandes de propositions pour l'exercice 2007-2008 concernant l'initiative Enfants en santé.

Cette initiative sert à mettre en valeur les services offerts aux enfants et à leur famille et aide les communautés à élever des enfants (âgés de 0 à 6 ans) en santé en s'appuyant sur des principes clés.

Pour plus d'information sur les lignes directrices proposées, visitez le site Web du ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest au www.ece.gov.nt.ca/Divisions/Early_Childhood/.

On encourage les communautés suivantes à présenter une demande : **Aklavik, Inuvik, Fort McPherson, Tsiigehtchic, Tuktoyaktuk, Paulatuk, Uluhaktok et Sachs Harbour**. Toutes les demandes doivent être reçues **au plus tard le 15 mars 2007**.

Pour soumettre vos demandes ou pour toute autre information, veuillez communiquer avec **Shona Barbour, Consultante en petite enfance, Éducation, Culture et Formation, Service de sac 1, Inuvik, NT X0E 0T0. Tél. : 867-777-7436; fax : 867-777-7218; courriel : shona_barbour@gov.nt.ca**



Le Canadien de Montréal

Leur sort est entre leurs mains



Alain Bessette

6 mars 2007 – Le club de hockey le Canadien aura été inactif pendant plus de quatre jours, mais cela n'a pas empêché sa chute au classement, passant du huitième au 10e rang en raison des victoires des clubs avec lesquels il bataille pour une participation aux séries éliminatoires.

Actuellement, il y a trois éléments majeurs qui entravent leurs chances. Il y a eu une autre épidémie de grippe qui s'est répandue d'un joueur à l'autre. Cela semble maintenant résorbé. Puis il y a l'absence d'un gardien partant de niveau de la LNH. Huet au rancart, Aebischer ne joue pas bien et le jeune Halak n'en est qu'à ses premières armes dans le grand circuit. Finalement, les autres clubs dans la lutte possèdent toujours un ou deux matchs en main sur le Canadien.

Il y a aussi des facteurs qui devraient contribuer à leurs chances de succès.

Le repos des derniers jours devrait aider le club. Il vient de sortir d'une tranche de calendrier où il a disputé 17 joutes en 31 jours, alors que certains joueurs étaient amochés. S'ils ne refont pas le plein d'énergie, rien de pourra les aider à terminer en force.

Le club doit afficher un meilleur rendement qu'au cours de ses huit derniers matchs où il présente une fiche de quatre victoires et quatre défaites. Six de ces matchs étaient à l'étranger. Sur les 14 matchs qui restent, la moitié seront jouer au Centre Bell.

Ce qui a fait mal au club lors des dernières défaites, c'est qu'il a perdu deux matchs contre des équipes qui sont comme eux dans une course pour participer aux séries éliminatoires.

Malgré tout le club n'est qu'à un seul point des Maple Leafs de Toronto qui occupent actuellement le huitième rang. En raison des transactions finales et de l'acquisition de quelques bons joueurs, je viens à toute fin pratique d'éliminer les Islanders de cette course car ils occupent confortablement le septième rang avec quatre points d'avance sur Montréal. Ne reste donc que Toronto, la Caroline, Montréal et les Rangers de New-York pour cette dernière place. Il y a même Boston qui se pointe à l'horizon, mais un peu trop tard.

Le sort du Canadien repose entre ses propres mains puisque le club jouera deux fois contre Toronto, deux fois contre les Rangers et trois fois contre Boston. Cinq des autres matchs seront disputés contre des clubs de premier plan (Atlanta, Islanders, Pittsburgh, Ottawa et Buffalo) et deux contre des clubs éliminés, pour ne pas dire pourris (Washington et Saint-Louis).

Fiers de vous

Deux jeunes de l'École Boréale se sont illustrés lors du K'amba Carnaval. Devon et Chantel Beck ont participé aux courses de traîneaux à chiens. Sur un attelage à trois chiens, la jeune fille de 10 ans a terminé la course de 3 miles en 10 m 59, ex-aequo avec Junior Chalifoux. « C'était une course chronométrée et j'ai fait le même temps avec un autre concurrent, c'est une chose assez rare. Je suis vraiment contente du prix, j'ai déjà acheté un cadeau à une de mes amies avec l'argent. C'est mon père et mon grand-père qui m'ont appris à guider les chiens. Ça fait depuis que j'ai cinq ans que je guide. Mais maintenant, je suis capable de vraiment les diriger. J'aime tout quand je suis sur le traîneau, la vitesse, le vent, le bruit ».

Son frère Devon, élève à la maternelle, est arrivé second à l'attelage tiré par un chien. « Je suis très content d'avoir gagné une coupe s'exclame-t-il.» Sur cette distance de 100 verges, ce sont Madison et Trey, les cousins de Devon qui prennent la première et la troisième place.

Bravo à la famille Beck, nous sommes fiers de vous.



Chantel Beck



Devon Beck



Industrie, Tourisme et Investissement
L'hon. Brendan Bell, ministre

APPEL D'OFFRES

Services de livraison d'eau
PM004391
– Hay River, TNO –

Le travail consiste à fournir des services de livraison d'eau dans le parc territorial du 60e parallèle, des chutes Twin et Lady Evelyn, d'Enterprise et de Kakisa.

Les soumissions doivent parvenir au gestionnaire des contrats, Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, Services partagés, 7e étage, Centre Scotia, 5102, 50e Avenue, Yellowknife NT X1A 3S8, au plus tard :

à 15 h, heure locale, le 15 mars 2007

Renseignements généraux :
Rick Maddeaux
Administrateur des contrats
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7582
Fax : 867-873-0550
Courriel : rick_maddeaux@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à cette demande de propositions.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter l'offre la plus basse ou toute offre reçue.



Industrie, Tourisme et Investissement
L'hon. Brendan Bell, ministre

APPEL D'OFFRES

Évacuation des eaux usées
PM004390
– Hay River, TNO –

Le travail consiste à évacuer les eaux usées dans le parc territorial du 60e parallèle, des chutes Twin et de Hay River.

Les soumissions doivent parvenir au gestionnaire des contrats, Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, Services partagés, 7e étage, Centre Scotia, 5102, 50e Avenue, Yellowknife NT X1A 3S8, au plus tard :

à 15 h, heure locale, le 15 mars 2007

Renseignements généraux :
Rick Maddeaux
Administrateur des contrats
Gouvernement des TNO
Tél. : 867-873-7582
Fax : 867-873-0550
Courriel : rick_maddeaux@gov.nt.ca

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à cette demande de propositions.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord Ouest et le chapitre 5 de l'Accord sur le commerce intérieur s'appliquent à cet appel d'offres.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter l'offre la plus basse ou toute offre reçue.



L'hon. Joseph L. Handley, ministre

APPEL D'OFFRES

Programme de livraison de matériaux par la route (2007)
No 07-0410-20-24

La Société d'habitation des Territoires du Nord-Ouest lance un appel d'offres visant l'approvisionnement (franco bord) de matériaux pour les communautés suivantes :

Accès à la propriété	2 logements	Kakisa, TNO
Accès à la propriété	4 logements	Fort Smith, TNO
Accès à la propriété	3 logements	Hay River, TNO
Accès à la propriété	2 logements	Fort Providence, TNO
Accès à la propriété	1 logement	Enterprise, TNO
Accès à la propriété	2 logements	Jean Marie River, TNO
Accès à la propriété	2 logements	Wrigley, TNO
Accès à la propriété	6 logements	Fort Liard, TNO

Les soumissions doivent se faire pour les marchandises suivantes :

Bois de construction de dimension courante, pièces de menuiseries et accessoires, fournitures électriques (avec appareils ménagers), armoires de cuisine et meubles-lavabos, fenêtres, vérins à vis pour fondations, pièces mécaniques, armatures de poutres, réservoirs à combustible, supports de réservoirs à combustible, réservoirs à eau et réservoirs à eaux usées brutes.

Les entrepreneurs intéressés peuvent présenter une soumission pour une seule des marchandises ou pour toutes celles indiquées ci-dessus. Les contrats seront octroyés séparément par groupes entiers de marchandises, et ce, pour tous les logements destinés aux communautés susmentionnées.

La politique d'encouragement aux entreprises du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest s'applique à cet appel d'offres.

On peut se procurer les documents d'appel d'offres au bureau de l'approvisionnement de la Société d'habitation des TNO, 9e étage, Centre Scotia, Yellowknife NT, après le 5 mars 2007.

Les soumissions doivent être remises sur les formulaires prévus à cet effet.

Les soumissions cachetées doivent parvenir au bureau de l'approvisionnement de la Société d'habitation des TNO, 9e étage, Centre Scotia, Yellowknife NT X1A 2P6 au plus tard :

à 14 h, heure locale, le 21 mars 2007 à Yellowknife, TNO.

La Société n'est pas tenue d'accepter l'offre la plus basse ou toute offre reçue.

Renseignements : 867-873-7867

Chroniqueur de pêche recherché

Notre chroniqueur de pêche, Jaqui, quittera bientôt les TNO et il souhaiterait qu'une personne des TNO prenne la relève : aquilon@internorth.com

Pour l'Ouest et les Territoires

Le Réseau des grands espaces voit le jour!

Étienne Alary

Environ 75 personnes ont participé à l'assemblée constitutive du Réseau des grands espaces (RGE), une rencontre qui s'est tenue le 3 mars dernier à Edmonton dans le cadre du Contact Alberta 2007.

« Il s'agit d'un réseau qui regroupe les diffuseurs francophones des quatre provinces de l'Ouest et des trois territoires », a expliqué la coordonnatrice du RGE, Natalie Bernardin, à la suite de cette assemblée. « Ce réseau vient en quelque sorte donner une voix unie, une place de choix pour les diffuseurs de l'Ouest canadien sur la scène nationale », souligne-t-elle.

Le RGE regroupe les réseaux de diffusion provinciaux (en Colombie-Britannique, en Alberta et en Saskatchewan), les diffuseurs individuels provinciaux (au Manitoba) et les organismes culturels, là où il n'y pas de diffuseurs comme tel (Yukon, Territoires du Nord-Ouest et Nunavut). Dans sa structure adoptée, le réseau est composé de dix membres votants. Ainsi, chaque province et territoire compte un membre votant au sein du RGE, sauf pour le Manitoba qui compte deux voix au chapitre puisque la province compte deux diffuseurs provinciaux (Centre culturel franco-manitobain et Association culturelle franco-manitobaine).

De plus, une place de choix a été faite à l'Association des compagnies de théâtre de l'Ouest (ACTO) et au Regroupement de l'industrie de la musique (RIM) de l'Ouest qui sont aussi considérés comme membres votants.

De leur côté, les diffuseurs en région – on en dénombre une soixantaine dans tout le territoire desservi par le Réseau des grands espaces – peuvent décider de joindre les rangs en devenant membres non-votants. Il en va de même pour les Amis du RGE (agences d'artistes, artistes, individus).

Par ailleurs, du côté décisionnel, un conseil d'administration composé de sept membres a été élu parmi les membres votants. On y retrouve une personne par province de l'Ouest, un élu pour les trois territoires, une personne représentant l'ACTO et une autre représentant le RIM.

Pour Natalie Bernardin, la création d'un tel réseau vient compléter le portrait pancanadien, qui est déjà constitué de Réseau Ontario, de RADARS (pour l'Atlantique) et des réseaux de diffuseurs au Québec. « Depuis la création de ces différents réseaux, l'Ouest était quelque peu laissé à lui-même. C'était un besoin criant de remédier à la situation », affirme-t-elle.

Au-delà de cette représentation nationale, le RGE, sur le terrain, travaillera sur la formation et sur la diffusion des arts de la scène professionnelle francophone dans les quatre provinces et les trois territoires. « En terme de formation, le réseau viendra compléter ce qu'il y a dans chaque province et territoire. Nous tenterons d'uniformiser ce qui se fait déjà afin d'en faire bénéficier chaque province et territoire, indique la coordonnatrice du RGE. Pour ce qui est des artistes, je pense qu'il y aura des retombées concrètes pour eux. Nous pourrons travailler à la mise en commun des programmations pour amener les diffuseurs à faire des choix éclairés. »

Pour Carole Saint-Cyr, qui a été élue représentante de l'Alberta au conseil d'administration du RGE, le réseau, en terme de tournée, pourrait amener un meilleur accès des artistes en régions. « Nos diffuseurs sont très frileux lorsque vient le temps de faire de la diffusion, notamment à cause des budgets restreints. Lorsque tu décides de faire venir un artiste pour un spectacle à Rivière-la-Paix par exemple, en plus du cachet, tu dois payer pour déplacer l'artiste. Le RGE pourra, en quelque sorte, amener un diffuseur à ne plus être seul, ce qui permettrait à un artiste de faire une tournée dans tout l'Ouest et les Territoires, ce qui diminuerait, du même coup, certains coûts », soutient-elle.

Natalie Bernardin abonde dans le même sens. « Il arrive souvent que lorsqu'un artiste se déplace, ce sont les grands centres qui en bénéficient. Les petits diffuseurs en région n'ont pas toujours les mêmes capacités. Le Réseau pourra aussi donner un accès à une programmation plus à risque pour un diffuseur : plus à risque en terme de coût, mais aussi en terme de style de spectacles », mentionne la coordonnatrice du RGE.

Réseau des grands espaces

Tout est une question de financement

Étienne Alary

Pour une énième fois, un organisme culturel interprovincial et interterritorial voit le jour afin d'accroître la diffusion des arts de la scène professionnelle francophone dans les quatre provinces de l'Ouest et les trois territoires du Nord.

En effet, il faut remonter au milieu des années 80 pour voir une première initiative du genre. « En 1984, le Réseau Ouest a été mis en place et il avait comme objectif la diffusion des arts de la scène, mais aussi des arts visuels dans tout l'Ouest canadien », a rappelé Laurier Gareau du Conseil culturel fransaskois et membre du comité de travail pour la mise en place du Réseau des grands espaces.

À cette époque, comme aujourd'hui d'ailleurs, c'est l'organisme culturel fransaskois qui avait obtenu le mandat – et l'argent qui s'y rattache – de développer un tel réseau interprovincial. « Sa survie a perduré pendant trois ans, soit jusqu'à ce que son financement du fédéral soit enlevé », se souvient M. Gareau.

Après cette première, d'autres tentatives ont été essayées, que ce soit avec l'agence Détour à Edmonton ou avec le Festival du Voyageur à Saint-Boniface. « À chaque fois, de l'argent a été mis sur la table pour développer un concept, mais une fois lancé, le financement du fédéral était coupé », indique Laurier Gareau.

Selon lui, le Réseau des grands espaces aurait dû voir le jour bien avant cette année. « En 2001, le Conseil culturel fransaskois a accepté de prendre en main le mandat de mener à terme le réseau. De l'intérêt a été bâti un peu partout dans l'Ouest, mais il a fallu, en 2003 après le Chant'Ouest à Vancouver, attendre un an et demi pour obtenir le financement afin d'assurer le suivi », explique Laurier Gareau.

De fil en aiguille, cela a conduit au début de l'année 2006, alors que l'organisme fransaskois a finalement obtenu l'argent nécessaire pour la mise sur pied du réseau, avec l'embauche d'une personne et la formation, en avril 2006, d'un comité de travail. Malgré tout, ce dernier se questionne à savoir si l'histoire se répètera de nouveau cette fois-ci. « S'il n'y a pas de financement soutenu, j'ai l'impression que l'on pourrait se retrouver dans la même situation », affirme M. Gareau.

Ce dernier espère que le gouvernement fédéral a compris le message. « Depuis 1999, Patrimoine canadien a investi dans la mise sur pied d'un réseau. La question à poser aujourd'hui, est de savoir s'il est prêt à continuer? Patrimoine canadien ne semble pas comprendre l'importance de leur contribution par rapport à la survivance du réseau. Le ministère doit s'engager à le soutenir. Pas pour six mois, pas pour neuf mois, mais pour les années à venir, sinon le Réseau des grands espaces ne survivra pas. »

La bonne!

La coordonnatrice du Réseau des grands espaces, Natalie Bernardin, est persuadée que l'histoire ne se répètera pas. « Je ne pense pas que c'est la première fois que l'on se dit *ça passe ou ça casse*. Chaque fois qu'un projet de la sorte a été mis sur la table, je suis convaincue que les gens pensaient que c'était la bonne. Cependant, on est jamais allé aussi loin avant en terme de tentative de réseau. Cela est bon signe », lance-t-elle.

Bon signe ou non, le financement qu'a reçu le Conseil culturel fransaskois pour créer le RGE, vient à terme le 31 mars 2007. « Nous sommes en processus d'incorporation. Nous avons des demandes qui sont dans la boîte. Patrimoine canadien nous a soutenus beaucoup depuis le début et je verrais mal pourquoi cela s'arrêterait maintenant », signale Natalie Bernardin.

Des débuts mouvementés pour le commissaire aux langues officielles

Danny Joncas

OTTAWA – Au terme de sa comparution, le jeudi 1er mars, devant le comité parlementaire sur les langues officielles, le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, a pris quelques minutes pour répondre aux questions de l'APF.

D'entrée de jeu, M. Fraser a émis ses impressions sur ses premiers mois à la tête du Commissariat aux langues officielles, expérience qui lui a permis de parcourir le pays et, du même coup, de constater les réalités auxquelles sont confrontées les communautés de langue officielle en situation minoritaire.

« Je trouve le travail de commissaire aux langues officielles fascinant. Je continue d'apprendre des choses très intéressantes et d'approfondir les connaissances que j'avais. Aussi, j'en apprends à chaque jour sur les communautés en situation minoritaire avec lesquelles j'étais moins familier », commente le successeur de Dyane Adam et sixième commissaire aux langues officielles depuis la création de ce poste.

Pour ce qui est des dossiers sur lesquels l'ancien journaliste concentre actuellement ses efforts, on note la nouvelle politique en matière de bilinguisme du ministère de la Défense nationale et l'élaboration du prochain budget du Commissariat aux langues officielles. De plus, une date tentative a été fixée pour le dépôt du rapport annuel du commissaire. Ainsi, M. Fraser anticipe présenter son premier rapport le mardi 15 mai prochain.

Enfin, le dossier du Programme de contestation judiciaire (PCJ) demeure une préoccupation au Commissariat aux langues officielles, et ce, depuis l'annonce de l'abolition du programme, le 25 septembre dernier. Dans un effort visant à rétablir le PCJ, la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada a présentement recours aux tribunaux, bien que les procédures judiciaires soient suspendues jusqu'au début avril.

Il y a quelques semaines, l'avocat qui mène cette cause pour la FCFA, Michel Doucet, précisait que ce délai pourrait possiblement permettre à la FCFA de bénéficier d'un document important dès la reprise des procédures judiciaires, soit le rapport du commissaire aux langues officielles au sujet de l'abolition du PCJ. Il s'agit d'un échéancier que le principal intéressé juge réaliste.

« Le rapport sera certainement déposé ce printemps, mais on n'est pas prêt à fournir une date précise », s'est contenté de commenter Graham Fraser. Ce dernier ajoute cependant que plus d'une centaine de plaintes ont été déposées à son bureau relativement à l'abolition du PCJ et qu'il a tenu compte de ces plaintes en plus de consulter certains intervenants dans le cadre de son enquête.

Les lecteurs le disent

J'ai besoin de temps à moi avant le tourbillon du mois de mars

Cette semaine, *L'Aquilon* rencontre André Rancourt, comptable agrée résident d'Inuvik.

Maxence Jaillet

Après son retour à Inuvik depuis quelques jours, André Rancourt avoue qu'il avait besoin d'un séjour dans le Sud pour se préparer à travailler sans cesse durant les prochaines semaines.

Dans le Sud, pour André. ça peut vouloir dire l'Ontario. « Même cette latitude satisfait mes besoins de dépaysement. Je revois ma famille et après je peux repartir pour Inuvik. »

Ce comptable qui a travaillé pour des compagnies tels IDC et Flint Energy se spécialise maintenant dans la gérance d'entreprises commerciales. En dehors de ses activités professionnelles, il est aussi le trésorier de l'Association des francophones du delta du Mackenzie.

Cette fonction lui apporte l'assurance d'être actif en français. Il explique « c'est intéressant d'interagir avec les francophones dans la région, mais aussi de faire participer nos amis et conjoints qui eux peuvent être anglophones ou autochtones. Nous essayons de développer des activités comme des lunchs, des festivals avec du sirop d'érable et de fèves au lard avec une porte grande ouverte pour les autres résidents d'Inuvik, car nous travaillons tous les jours avec eux ».

Tous les prétextes sont bons pour un rassemblement. Un film français avec des sous-titres en anglais, l'envie de prendre un café tout en jasant en français, ou des présentations d'art. « Nous nous retrouvons fréquemment, ça me plaît comme ça. Nos réunions peuvent compter jusqu'à 25 personnes. C'est bien. »

Cet abonné a manqué les derniers mois du journal, mais indique qu'il apprécie cet autre point de vue francophone qui s'insert dans sa région. Ne vivant pas tout à fait les mêmes réalités que les autres régions des TNO, il trouve intéressant le fait d'avoir des échos des différentes places. « Je sens que je fais partie d'une plus grande communauté. En lisant en français, ce qui n'est pas très commun ici, je me tiens informé d'autres choses qui sont importantes pour moi. D'ailleurs je ne vois pas l'intérêt de lire des informations sur la ville car tout le monde sait déjà tout ce qui se passe ici. »

André apprécie les échanges de culture, il est content de côtoyer d'autres traditions au jour le jour. Lorsqu'il voyage, il aime changer son train de vie, découvrir des choses qui lui donnent la chance de comparer ses propres expériences. Il profite de ces voyages pour s'ouvrir l'esprit, soit en Italie, pour goûter les traditions culinaires, au Mexique ou à Cuba pour les différences musicales. Pour finir il déclare que le plus gros choc dans ses voyages reste le choc thermique. « Je reviens d'une place où il faisait 30° et je débarque à -30° » c'est ce qui s'appelle une comparaison.

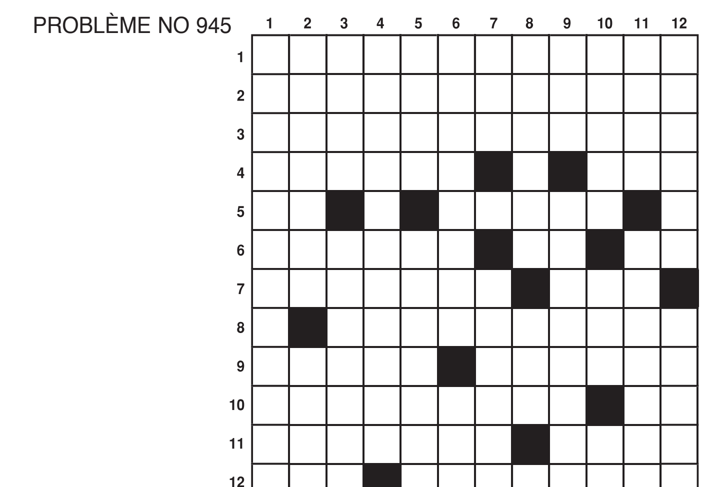


André Rancourt, vacancier dans la ville de Dawson City

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 945



HORIZONTALEMENT
1- Loi constitutionnelle, votée en 1774, qui donnait aux Canadiens français une société distincte face au Canada anglais.
2- Langue parlée seulement à l'intérieur d'une communauté.
3- Pingres.
4- Taillis servant de retraite au gibier. – Du verbe «être».
5- Préfixe. – Du verbe «aller».
6- Jeune coq. – Étain. – Le numéro un au tiercé.
7- Minéraux argileux. – Clameur.
8- Propriétés qu'ont certains corps de disperser la lumière en rayons colorés.
9- Presser. – Chargée en remplissant.
10- Clochette attachée au cou des bestiaux. – Se suivent en sens inverse.
11- Utilisé comme vomitif. – Importuna.
12- Possessif. – Se dit d'une formule d'architecture inspirée du dorique grec. (pl.).

VERTICALEMENT
1- Elles comptent leurs sous et ne les dépensent pas.
2- Des Cévennes. – On y parle italien.
3- Tramway. – Bats des paupières.
4- Embellirent, rehaussèrent.
5- Baldaquins. – Étendait par traction.
6- Ce qui fait qu'un individu est lui-même et non un autre (pl.). – Elle servit de nourrice au jeune Dionysos.
7- Relatif. – Dortoirs dans les hôpitaux.
8- Docteurs musulmans juristes. – Un certain.
9- Celle de Cologne est réputée. – Entaillera.
10- Pigeon sauvage. – Incongruité. – Il en faut cinq pour faire un lustre.
11- Elles peuvent être primaires. – Priorité d'âge entre frères et sœurs.
12- Gantelets des athlètes lors des combats de pugilat. – Du verbe «être».

RÉPONSE DU NO 944

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	R	O	B	E	R	T	C	L	I	C	H	E
2	A	M	E	L	I	O	R	A	T	I	O	N
3	F	I	N	A	N	C	E	M	E	N	T	S
4	I	■	I	■	C	A	S	E	M	A	T	E
5	S	E	S	T	E	R	C	E	■	B	A	L
6	T	X	■	R	U	D	E	■	G	R	I	L
7	O	P	P	O	S	E	N	T	■	E	T	E
8	L	A	I	N	E	■	D	A	I	S	■	M
9	I	N	C	I	S	I	O	N	S	■	C	E
10	O	S	■	O	■	A	S	C	A	L	O	N
11	N	E	A	N	T	S	■	A	I	E	N	T
12	S	E	N	S	■	I	N	S	E	R	E	S

Horoscope

SEMAINE DU 11 AU 17 MARS 2007

ANNIVERSAIRES :
13 mars JULIA MIGENES (Poissons-Bœuf)
14 mars ALBERT EINSTEIN (Poissons-Chat)


Bélier

BÉLIER
Vous devez être attentif à votre intuition car présentement elle vous est nécessaire. Elle vous fait comprendre des choses sérieuses. Ne la négligez pas.


Taureau

TAUREAU
Vous avez besoin d'être près des gens qui vous sont chers. Vous ne devez pas vous éloigner d'eux. Bientôt, vous comprendrez leur amour.


Gémeaux

GÉMEAUX
Vous apprenez des choses qui vous bouleversent. La planète Saturne vous oblige à être honnête. Ainsi, vous vous épargnez plusieurs problèmes.


Cancer

CANCER
Vous pensez à des plans nouveaux face à votre vie professionnelle. La planète Uranus vous apporte le besoin de vivre des choses qui sortent de l'ordinaire. Cela sera possible.


Lion

LION
Vous savez ce qui est important pour vous dans le domaine des sentiments. Vous allez vers des situations où vous serez bien avec vous-même et avec la planète que vous aimez.

Vierge

VIERGE
Semaine qui vous donne beaucoup au plan humain. Vous savez agir avec une grande autonomie. Vous ne voulez pas avoir à vivre des choses qui vous seraient nuisibles.

Balance

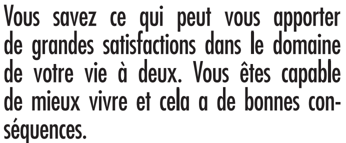
BALANCE
Semaine pendant laquelle plusieurs de vos idées vous apportent de la satisfaction. Vous commencez un cycle pendant lequel tout ce que vous ferez vous fera vivre du succès.


Scorpion

SCORPION
Vous êtes confiant en vous-même. Vous avez la possibilité de bien vous faire aimer de ceux avec qui vous travaillez. Vous avez beaucoup de réussite à vivre.


Sagittaire

SAGITTAIRE
Vous avez des choses incroyables à comprendre en peu de temps. Vous êtes sûr de la valeur de tout ce que vous accomplissez. Attendez-vous à des surprises face à vos ambitions.




Capricorne

CAPRICORNE
Vous savez ce qui peut vous apporter de grandes satisfactions dans le domaine de votre vie à deux. Vous êtes capable de mieux vivre et cela a de bonnes conséquences.


Verseau

VERSEAU
Vous voulez être sûr de votre jugement face à ce que l'on vous propose au plan professionnel. Vous ne voulez pas faire d'erreur. Cela change tout dans votre manière de travailler.



Poissons

POISSONS
Vous allez vers des situations qui vous apporteront des choses extraordinaires. Vous devez vous préparer à modifier vos attentes dans plusieurs secteurs de votre existence. Cependant, tout sera heureux pour vous.

Expo-sciences St-Cyr et Boréale

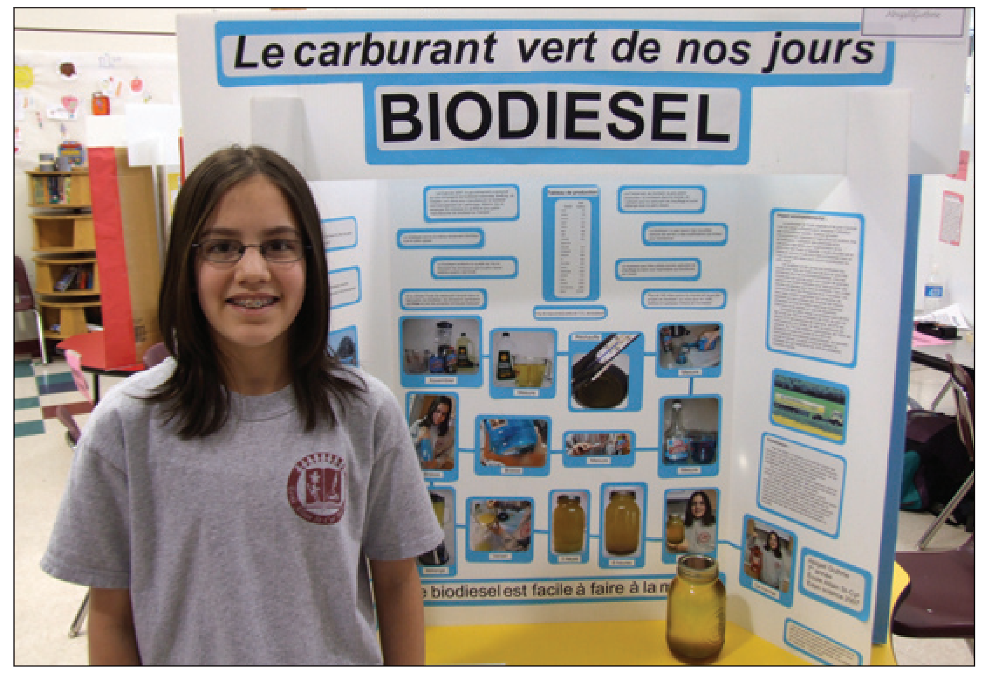
Photos : Maxence Jaillet



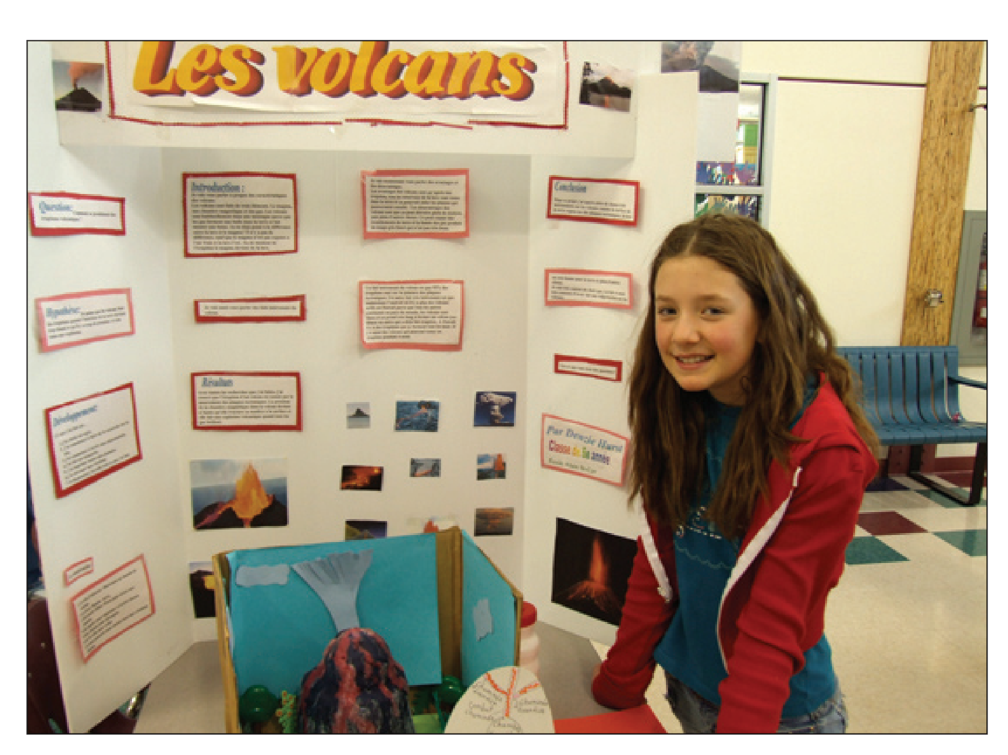
Premier rang: Mark Montinola, Adam Lakusta, Désirée Bouchard, Julia Gyapay, Yasmine Abdelmegid Deuxième rang : Matthew Brien, Andrew Payeur, Bryan Tuyishime, Malcolm St.John, Abigail Guthrie, Kelly-Rose Hiebert, Alysa Gallardo, Esther Hiebert, Cliff Tuyishime, Renaud St-Pierre.
Absentes de la photo : Hailey Lyon et Chantay Boulanger-Rowe



Hailey Lyon et Chantay Boulanger-Rowe devant leur présentoir, elles gagnent la seconde place de la catégorie 8e et 9e année



Abigail Guthrie et le Biodiesel



Denzie Hurst fière de sa maquette



Philip Bilodeau et Miguel Sullivan démontraient que la concentration en NaCl dans l'eau modifiait la flotabilité d'un oeuf

Premieres nations K'atlodeeche

Le 24e *K'amba Carnival* sous le froid

Maxence Jaillet

Du 1er au 4 mars, la réserve de Hay River organisait la 24e édition de leur Carnaval. Les compétitions se sont tenues sur la rivière glacée et d'autres au complexe du chef Lamalice pendant une période des plus froides de ce début d'année.

De tous les événements ce sont les courses d'attelages de chiens qui ont éprouvé les plus dures conditions météorologiques de cette fin de semaine. Plus d'une dizaine d'attelages se sont affrontés samedi sous des températures avoisinant les - 42° C. Le surplus de soins dirigés vers les chiens a occasionné des retards au départ de la première étape de la course à 10 chiens.

Ros Anderson un pro des courses de chiens s'est déplacé pour le carnaval K'atlodeeche. Avec 40 chiens, un bébé de 3 mois et une femme enceinte, il se déplace de course en course. Ils s'arrêtent dans les motels sur la route et participent aux courses dans les différentes provinces de l'Ouest canadien.

Le samedi, il remportait la première course devant son collègue de la Colombie-Britannique. « J'ai fini la course en tête mais de 4 secondes seulement, mon ami était juste derrière moi. En tout, il nous faut 56 minutes environ pour parcourir les 18 milles aller-retour. C'était vraiment extrême ce samedi. » Il est important que ces chiens courent sur des pistes. Sur la glace de la rivière, le parcours à été préparé à chaque jour, pour assurer une surface sécuritaire. « Ce sont des chiens de courses, c'est un sport, alors les conditions doivent être les meilleures possibles pour optimiser les performances. Mes chiens ne sont pas faits pour courir dans la neige sans piste. Ils ne sont pas assez résistants, ils se blesseraient rapidement. » Les chiens des attelages sont principalement des Alaskan Husky, croisement de chiens husky et de lévriers, alliant la traction de l'un avec la rapidité de l'autre.



Le tournant de la course à six chiens

Photo : Maxence Jaillet



Photo : Alain Bessette

Les jeux de main traditionnels dénés

Les compétitions d'attelages n'auraient pu avoir lieu en sécurité si les bénévoles n'avaient pas assuré la qualité des pistes sur la neige pendant ces deux jours. Notons l'implication de Simon Lepage, Patrick Poisson, Jean-Batiste Lacombe et Steven Beck. Anderson ajoute qu'il a déjà participé 150 miles du derby Diavik de Yellowknife. Aussi ses chiens sont présentement trop jeunes, il leur faut encore quelques années avant qu'ils ne puissent endurer cette épreuve mais aussi en profiter.

Une résidente de Hay River s'est présentée comme musher pour la première fois cette année. « J'ai commencé à être une conductrice d'attelage de chien en début novembre, explique Karla Carter. J'ai commencé à aider Danny Beck au début, pour préparer et atteler les chiens. Il m'a ensuite fait conduire un attelage en me suivant, et maintenant je suis seule dans la course. Il me faudra encore de la pratique pour les prochaines courses, mais j'apprends avec les meilleurs ».

La deuxième course s'est déroulée sous des températures plus clémentes ce dimanche, -20° C était une juste récompence pour les efforts de la veille. Cette fois-ci, le premier à franchir la ligne d'arrivée fut Aaron Campbell qui remporta ainsi la course sur l'ensemble des deux jours. La seconde place revient à Ross Saunderson et la troisième position à Mark Hartum. La course à six chiens sacre Saunderson, Campbell puis Hartum.

Les autres activités du carnaval des premières nations K'atkodeeche soulignaient des compétitions aux caractères traditionnels : *handgames*, et jeux extérieurs comme le sciage de bûche et les courses en raquettes. Une occasion pour la communauté de s'amuser, accompagnée de musique. Plusieurs activités comprenaient aussi des catégories féminines comme le lancer de hache, le fendage de bois et les courses à trois jambes.

Les *handgames* sont accompagnés de chants et de percussions joués par les aînés. Ils rythment les étapes du jeu, mettant l'emphase sur les moments critiques que la partie peut comporter. Une équipe de six joueurs affronte six autres opposants. Les deux équipes assises l'une en face de l'autre devinent à tour de role dans quelle main de chaque adversaire se cache un caillou. À chaque pari son bâton. L'équipe qui perd tous ses bâtons est vaincue. Dans cette compétition musicale l'équipe de Gilbert Salopree a défait celle d'Alfred Chalifoux en finale. Jimmy Yakinneah et les siens prennent la troisième place.

Le K'amba Carnival est une belle occasion annuelle pour connaître un peu mieux les activités qui stimulent la vie communautaire de l'autre coté de la rivière. Des jeux où expérience, tradition et bonne humeur forment une combinaison chaleureuse garantie.



Photo : Alain Bessette

Voilà un petit garçon qui a épaté plus d'un spectateur le 4 mars dernier au K'amba Carnival de Hay River. Adam Jumbo de Trout Lake, un an et demi, suivait très précisément le rythme des tambours.



Photo : Maxence Jaillet

L'ainée Smallgeese à la compétition de sciage de buche



Photo : Maxence Jaillet

Il ne manque plus que le chien de tête